



HAL
open science

Évolution des structures et dynamiques sociales Du centre à L'exemple des pasteurs saharo-sahéliens

Catherine Baroin

► **To cite this version:**

Catherine Baroin. Évolution des structures et dynamiques sociales Du centre à L'exemple des pasteurs saharo-sahéliens. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2001, pp.53. hal-02074021

HAL Id: hal-02074021

<https://hal.science/hal-02074021>

Submitted on 9 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du centre à la périphérie

L'exemple des pasteurs saharo-sahéliens

Catherine Baroin (UMR ArScAn - Afrique)

En matière de dynamique sociale, l'histoire récente (sur les cent dernières années) des rapports entre les pasteurs saharo-sahéliens et leurs voisins sédentaires du Sahel, au Tchad et au Niger, fournit un bon exemple d'une situation qui s'inverse totalement, à deux reprises, au fil du temps. Ainsi le centre du système (les pasteurs nomades dominateurs) en devient-il la périphérie (ils sont marginalisés au bénéfice des sédentaires) pour reprendre, quelques décennies plus tard, la position centrale avec la reprise du pouvoir. Nous avons là un cas de figure privilégié, où la dynamique du changement s'exerce tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, provoquant les retournements successifs d'un système social dont il y a lieu d'analyser les causes.

Dans un premier temps, ce sont les nomades saharo-sahéliens (les Toubou au nord du Tchad, les Touaregs plus à l'ouest) qui dominent et exploitent leurs voisins sédentaires cultivateurs de mil, en raison sans doute de la longue tradition guerrière des premiers et de la supériorité que leur mobilité leur confère.

La situation s'inverse ensuite à la faveur de la colonisation et des premières années d'indépendance : la France, pays de sédentaires, appuie son autorité sur les sédentaires au détriment des nomades. Les premiers sont plus faciles à contrôler, ainsi qu'à exploiter (culture obligatoire du coton dans le sud du Tchad, le « Tchad utile », par opposition implicite à un nord inexploitable et donc inutile). La scolarisation, tardive, s'effectue avant tout en zone sédentaire. Lors de l'indépendance, ce sont naturellement les sédentaires du sud, les mieux scolarisés, qui prennent le pouvoir et imposent à leur tour leur domination sur le nord nomade qui se trouve marginalisé.

Cette situation prend des proportions d'autant plus excessives que les sédentaires, en quelque sorte, prennent alors leur revanche sur les nomades qui autrefois les exploitaient. De multiples excès aboutissent à la révolte des nomades : guerre civile pendant plus de vingt ans au Tchad, rébellion des Touaregs au Niger.

À l'heure actuelle, les nomades du nord ont repris le pouvoir au Tchad, depuis l'arrivée d'Hissene Habré, puis Idris Deby, à la présidence de la république, tandis que la situation est plus indécise au Niger. Le débat reste entièrement ouvert sur l'avenir politique de ces pays où l'on constate que c'est au départ un facteur exogène, la colonisation, qui a apporté le premier retournement de situation, aujourd'hui à son tour compromis.